

Bressoux, P. (2008). *Modélisation statistique appliquée aux sciences humaines*. Bruxelles, Belgique : De Boeck

Sébastien Béland

Volume 35, Number 3, 2009

Recherches en didactique des disciplines

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/039868ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/039868ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Béland, S. (2009). Review of [Bressoux, P. (2008). *Modélisation statistique appliquée aux sciences humaines*. Bruxelles, Belgique : De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(3), 241–242. <https://doi.org/10.7202/039868ar>

manière aussi intense ou intime, expérimente une autre manière de comprendre le monde; c'est là une leçon ludique qu'il peut transposer dans son rapport à l'autre et à son environnement.

Il s'agit bien d'une leçon, car l'ambition première de la quinzaine de chercheurs est de fournir *au champ de l'enseignement matière à penser la fiction* (p. 8), à une époque où les cours de littérature se multiplient, sans que ceux qui en ont la charge disposent pour autant des compétences adéquates. Entreprise louable; force est toutefois d'admettre que quelques textes, articulés davantage autour de la fiction que de sa pédagogie, apparaîtront plus hermétiques au lectorat visé. S'ils proposent un bagage théorique appréciable, qui trouvera écho chez toute personne intéressée à décortiquer sa relation à la fiction, il n'est pas certain qu'ils seront utiles sur le terrain. D'autant que les corpus retenus – le roman-feuilleton, la biographie imaginaire, l'œuvre de Mérimée, notamment – illustrent moins la façon dont rayonne la fiction que *certaines* fictions particulières. Certes, la diversité des objets permet de rassembler une variété de types fictionnels, de l'iconique au dramatique, en passant par la littérature de jeunesse et le jeu vidéo. Cependant, on pourra se demander s'il est effectivement possible que les différentes formes donnent lieu à une même conclusion: que la fiction, parce qu'elle n'est pas régie par les contraintes d'un réel limité à l'objectivité, se présente comme un univers plus plaisant et plus enrichissant, livrant discrètement un savoir à la fois littéraire et identitaire. La question aurait mérité qu'on s'y arrête en fin de parcours, ne serait-ce que pour permettre le dialogue entre les textes, au-delà des rubriques qui les encadrent (*Pouvoirs de la fiction, Fabriques de la fiction, Lecteurs de fiction*).

Il reste que, pour tout *aficionado* de la littérature, cette valorisation du plaisir formateur de la fiction sera accueillie avec réconfort. À l'heure où la pertinence des arts est remise en question, de tels discours en leur faveur convainquent de l'importance de leur enseignement et de leur présence au quotidien. Tout se passe comme si, en somme, la fiction était enseignée parce qu'elle avait quelque chose à nous enseigner.

VIVIANE ASSELIN
Université Laval

Bressoux, P. (2008). *Modélisation statistique appliquée aux sciences humaines*. Bruxelles, Belgique: De Boeck.

L'ouvrage de Bressoux est pertinent: il a été écrit par un chercheur qui fait autorité dans le domaine et il propose de nombreux exemples d'applications tirés des sciences de l'éducation. Néanmoins, nous ne conseillons pas ce livre aux débutants. Comme l'auteur le précise dans l'avant-propos: *Je ne suis pas revenu à des niveaux aussi basiques que la présentation de la moyenne, de la médiane, de la variance, de l'écart-type ou autres notions élémentaires, les supposant maîtrisées par les lecteurs* (p. 9).

Au niveau du contenu, l'ouvrage comporte 464 pages divisées en sept chapitres. Le premier chapitre offre l'ébauche d'une épistémologie de la modélisation statistique en sciences sociales. Les chapitres 2 et 3 se concentrent sur les relations linéaires : on y présente la droite de régression des moindres carrés ordinaires, les tests d'hypothèses et la régression multiple. À cet effet, l'ouvrage devient particulièrement éclairant lorsqu'il met en exergue les violations aux hypothèses sous-jacentes aux modèles en régression linéaire (p. 103 à 110). Le chapitre 4 traite de l'existence de relations non linéaires (la régression par segments et l'utilisation de variables quadratiques), tandis que le chapitre 5 se concentre sur les constituantes de la régression logistique. Selon nous, c'est l'excellente introduction aux modèles multiniveaux (dont il est question dans les chapitres 6 et 7) qui permet à l'ouvrage de Bressoux de se démarquer des autres publications en statistique.

Modélisation statistique appliquée aux sciences humaines a la qualité de ne pas être trop hermétique. En effet, il offre des pistes de réflexion à ceux qui s'intéressent aussi à des modèles qui ne sont pas directement traités ici : la théorie de la réponse aux items (chapitre 5) ou la modélisation par équations structurelles (chapitres 1 à 3). Dans ce sens, ce livre peut se présenter comme un complément de compréhension de qualité aux principaux ouvrages en mesure, publiés depuis quelques années [voir Laveault, D. et Grégoire, J. (1997). *Introduction aux théories des tests en sciences humaines*. Bruxelles, Belgique : De Boeck., ainsi que Bertrand, R. et Blais, J.-G. (2004). *Modèles de mesure : l'apport de la Théorie de la réponse aux items*. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec]. De plus, Bressoux a eu la présence d'esprit d'inclure, à la fin de chaque chapitre, le code SAS des simulations qu'il a produites tout au long de sa démonstration.

À la marge, l'ouvrage de Bressoux est audacieux. Peut-être même trop, puisque le champ d'application qu'il couvre est si vaste que cela rend le livre difficilement utilisable comme unique soutien d'apprentissage. Bien qu'il soit louable que l'auteur ait intégré de nombreux exemples afin d'illustrer sa démarche, il nous semble que la présentation allait parfois trop vite pour le lecteur. En effet, d'autres auteurs [comme Howell, D.C. (2008). *Méthodes statistiques en sciences humaines* (traduit de la 6^e édition américaine). Bruxelles, Belgique : De Boeck.] présentent les mêmes types de modèles en prenant soin d'intégrer des exercices qui permettent au lecteur de tester sa compréhension de la matière. Cette stratégie, à notre sens, aurait grandement contribué à favoriser la compréhension générale des modèles présentés ici.

SÉBASTIEN BÉLAND
Université du Québec à Montréal